

de l'Institut des frères des écoles chrétiennes a joué un rôle providentiel, en créant cette œuvre; et ses disciples ont une action providentielle à exercer, en la continuant.

« L'Eglise avait répandu l'instruction chez les plus humbles et les plus petits. Mais à l'époque où le jeune abbé de La Salle attendait les indications de Dieu, les ravages opérés par la Réforme étaient encore si profonds que les bons maîtres d'école, ayant assez de lumière et de générosité pour enseigner gratuitement les enfants du peuple, étaient devenus rares. En outre, un terrible danger menaçait l'avenir. L'impiété voltairienne allait surgir et bientôt engendrer l'impiété révolutionnaire. La Providence appela son serviteur à la besogne et, bientôt, une armée de maîtres d'école, accomplis dans la foi, la science pédagogique et le dévouement, se répandait partout. Jean-Baptiste de La Salle avait été suscité par Dieu pour réparer, dans l'âme populaire, les désordres causés par l'hérésie protestante et pour prémunir les classes laborieuses contre le venin des doctrines impies.

« Deux siècles ont passé. Dieu a donné à l'Institut des Frères une incomparable expansion. Les héritiers de Jean-Baptiste de La Salle ont encore une mission providentielle à remplir : en élevant chrétiennement les fils du peuple, ils ont à servir à la fois la religion et la patrie. Qu'on l'accepte ou non, c'est un fait que la puissance est aujourd'hui passée dans la foule et que l'avenir est aux mains du peuple. Un peuple chrétien fera une France glorieuse; un peuple athée précipitera la patrie dans les abîmes. Or, qui conduira l'âme populaire, sinon le courant d'idées, de convictions, de sentiments, dans lequel on l'aura prise et entraînée dès le premier âge? De ces évidences, il résulte donc que l'enseignement des masses exerce, en réalité, le souverain pouvoir; et c'est pourquoi l'enseignement populaire est devenu le champ clos dans lequel adversaires et partisans de la religion vont se livrer la suprême bataille!

« Quel rôle infiniment précieux, dans ces conditions, que celui des frères des Ecoles chrétiennes! A eux de semer, dans le pays, les exemples et les leçons qui forgeront un peuple de croyants! A eux de se montrer, selon leur tradition deux fois séculaire, et les serviteurs de l'Eglise et les bienfaiteurs de la patrie!

« Ce triomphe, ils l'obtiendront! L'éloquent évêque en voit le témoignage assuré dans la canonisation de leur bienheureux père! Et, rappelant, avec le cardinal Pie, que Dieu, quand il nous destine à de nouveaux combats, nous ménage au ciel de nouveaux protecteurs, Mgr Rumeau termine en saluant, malgré les tempêtes menaçantes et les horizons assombris, ce gage d'espérance et cette prophétie de victoire. »

---

Superbe et touchante réunion, mercredi dernier, au Grand Séminaire, pour la fête de la Présentation de la Sainte Vierge et la rénovation des promesses cléricales. Jamais, peut-être, les prêtres d'Angers n'étaient venus en aussi grand nombre à cette solennité. Après la grand'messe, célébrée pontificalement, Monseigneur a